

HAUT ET COURT DOC

présente



Un film écrit et réalisé par
ÉRIC GUÉRET

SUR LA PAILLE

Un film écrit et réalisé par **ÉRIC GUÉRET** produit par **EMMANUELLE LEPERS** monté par **ISABELLE SZUMNY** musique originale **ÉTIENNE BONHOMME** et **PIERRE FRUCHARD** image et son **ÉRIC GUÉRET** étalonnage **ISABELLE LACLAU** montage son et mixage **GEORGES LAFFITE** directrice de production **NATHALIE DUCRIN** chargée de production **ALICE GOLDBERG** chargée de développement **JULIA FANGEAUD** post-production **HIGHFUN** une production **HAUT ET COURT DOC** et **HAUT ET COURT TV** avec la participation de **FRANCE TÉLÉVISIONS** et du **CNC** avec le soutien de la **PROCIREP - SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS** et de l'**ANGOA**



france.tv



PROCIREP
ANGOA

générations
FUTURES

BIO
consomacteurs



Eau & rivières
DE BRETAGNE
Dour ha Steriou Breizh

CIWF France
ciwf.fr

CONTACT PRESSE

LE BUREAU DE FLORENCE

Florence Narozny

florence@lebureaufloreance.fr

mathis@lebureaufloreance.fr

FRANCE TV

Laurence Guilloté

laurence.guillote@francetv.fr

france•tv

CONTACT PROJECTION

Vous souhaitez organiser une projection du film ?

Écrivez nous : doc@hautetcourt.com

COMMUNICATION

RETRouvez toutes les infos, photos, extraits, bande annonce

<https://www.hautetcourt.com/documentaires/sur-la-paille/>



RÉSUMÉ 150 CHARACTÈRES

Il y a quatre ans, Olivier a réalisé son rêve : ouvrir un élevage de porcs bios. Mais une crise terrible frappe le secteur. Sa banque lui donne une année pour s'en sortir ou tout perdre.

RÉSUMÉ 350 CHARACTÈRES

Il y a 4 ans, Olivier a réalisé son rêve : ouvrir un élevage de porcs biologiques en Bretagne. Mais depuis, une crise terrible frappe l'agriculture bio et il risque de tout perdre.

Comment comprendre que le seul modèle agricole qui préserve l'environnement et la biodiversité soit abandonné, alors même que l'État avait encouragé son développement ?



RÉSUMÉ LONG

Olivier Tanguy a travaillé toute sa vie en Bretagne dans des élevages industriels de porcs. Souffrance animale, dégâts environnementaux, pollutions et mauvaises conditions de travail... cette activité lui est devenue insupportable. Il s'est mis à rêver d'un monde meilleur.

Alors il y a quatre ans, Olivier décide d'ouvrir un élevage de porcs biologiques. Le marché est prometteur. L'agriculture bio explose et la loi Egalim votée en France impose 20% de produits bios dans l'alimentation collective (écoles, hôpitaux, collectivités,...). Un débouché énorme qui encourage toute la filière.

Mais aujourd'hui, une crise terrible frappe l'agriculture biologique. La banque d'Olivier lui a donné un an pour s'en sortir. Il risque de fermer son élevage et de tout perdre. Entre les rêves d'hier et la réalité d'aujourd'hui, que s'est-il passé ? Olivier n'a commis aucune erreur et sa jeune exploitation a été bien menée.

Les difficultés d'Olivier ne sont pas que les siennes. Elles sont celles d'un système tout entier que l'état avait encouragé et qui se sent aujourd'hui abandonné. Comme lui, 50% des éleveurs de porcs bio risquent de fermer cette année.

Dans un contexte où la crise environnementale est au cœur des préoccupations des Français, la ferme d'Olivier incarne pourtant un modèle plein d'espoir. Pas d'utilisation de pesticide ni d'intrant chimique, respect de la qualité et de l'eau et de l'air, bonnes conditions d'élevage des animaux... Comment comprendre que le seul modèle agricole qui préserve réellement l'environnement et la biodiversité soit abandonné ?



NOTE DE L'AUTEUR-RÉALISATEUR - Éric Guéret

Les racines de ce film s'enfoncent dans la colère et se nourrissent de la résistance qu'elle provoque. La colère peut être autodestructrice. Mais si on sait utiliser l'énergie et la puissance qu'elle dégage, la colère nous procure la force de ne pas abandonner nos combats et de se battre jusqu'au bout.

J'ai réalisé de nombreux films sur l'environnement et particulièrement sur l'agriculture. J'ai vu comment ce secteur a évolué depuis une quinzaine d'années, acceptant l'idée qu'un autre modèle que l'agriculture intensive était possible. J'ai filmé des paysans victimes des pesticides, incapables de se passer de ces produits alors qu'ils en mourraient au volant de leurs pulvérisateurs. Et j'ai filmé ces mêmes hommes dix ans plus tard convertissant leurs exploitations à l'agriculture biologique. J'ai compris à leurs côtés que quelque chose bougeait et qu'un espoir immense était permis.

Aujourd'hui, 50% des jeunes qui s'installent en agriculture veulent le faire en bio. Avec eux j'y ai cru. Et j'ai rêvé d'une terre où l'homme arrêterait de détruire le vivant qui l'entoure. L'emploi des pesticides et des engrains chimiques sont responsables de l'effondrement de la biodiversité. Et comme le rappelle la cour des comptes dans un récent rapport, l'agriculture biologique « est le meilleur moyen de réussir la transition agro-environnementale. » J'irais plus loin en disant qu'elle est le seul moyen d'éviter encore la catastrophe annoncée pour le vivant.

Au cours de la dernière décennie, l'agriculture biologique a connu un changement d'échelle, pour atteindre 10% de la surface agricole.

Mais depuis quelques années, une crise terrible frappe le secteur et rien ne semble fait pour le protéger. De nombreuses exploitations ferment et les agriculteurs désespérés se sentent abandonnés. Beaucoup d'entre eux perdent tout ce qu'ils possèdent et le secteur entier voit des décennies d'efforts partir en fumée.

Les raisons apparentes de cette crise sont multiples : situation en Ukraine, coût de l'énergie, augmentation des prix des céréales et des matières premières, inflation et baisse du pouvoir d'achat et de la consommation des ménages... La grande distribution a amplifié le phénomène en réduisant la place des produits bio dans ses rayons et en maintenant des prix élevés.

Mais au-delà de ces constats tragiques, ce qui nourrit ma colère, c'est le sentiment de trahison que je partage avec tous les agriculteurs biologiques.

C'est l'Etat qui a encouragé l'accélération du développement de cette filière à l'époque où la croissance était là. Quand Olivier a décidé de monter sa ferme en 2018, la production nationale de porcs bio ne représentait que 0,5%. Pour répondre aux exigences européennes, le gouvernement a demandé à la filière de passer à 5 %. Pour soutenir son développement, il fait voter la loi Egalim pour contraindre la restauration collective à acheter des produits biologiques. « Au plus tard le 1er janvier 2022, les repas servis en restauration collective dans tous les établissements chargés d'une mission de service public devront compter 50% de produits de qualité et durables, dont au moins 20 % de produits biologiques » annonce le communiqué du ministère de l'agriculture. « La restauration collective qui représente chaque année 3,7 milliards de repas constitue un formidable levier de progrès pour accélérer la transition vers une alimentation plus saine, durable et accessible à tous ».

Quatre années plus tard, cette loi nourrit toutes les déceptions de la filière biologique. Elle n'est tout simplement pas appliquée. Et rien n'est fait pour qu'elle soit respectée. Comment une loi approuvée par le gouvernement et voté par le parlement peut rester sans effet alors que toute la filière biologique s'est structurée et engagée sur cette promesse ?

Et au milieu de ce chaos, l'état reste étrangement muet.

L'histoire d'Olivier est celle d'une trahison. De la faillite d'une promesse. De la vacuité de la parole politique. C'est l'histoire d'une filière vertueuse que tout le monde réclame mais qui risque de mourir si rien n'est fait pour lui venir en aide. Les éleveurs de porcs sont les plus sinistrés par cette crise mais d'autres filières bio sont aussi dans la tourmente. Aujourd'hui, 60000 agriculteurs qui ont fait le choix de se convertir sont menacés.

Le monde scientifique s'accorde à reconnaître que l'agriculture biologique est la seule solution pour préserver la biodiversité et l'habitabilité sur terre. L'année qui s'engage est cruciale pour Olivier, pour l'agriculture biologique et pour la planète.

L'Etat s'engagera-t-il enfin aux côtés des agriculteurs biologiques ? Ou laissera-t-il mourir cette filière en abandonnant ses objectifs de 18% de bio en 2027 ? Contraindra-t-il les industriels et les collectivités à respecter la loi Egalim et offrir à la filière bio les débouchés qu'on lui avait promis ? Et nous, consommateurs, sommes-nous prêts à soutenir un système qui préserve notre santé et l'avenir ?

ÉRIC GUÉRET

Éric Guéret réalise depuis 1992 des documentaires sur des sujets de société et d'environnement.

Il est spécialisé dans le cinéma de proximité, filmant en immersion totale, au plus proches des personnes, pendant de très longues périodes. La plupart de ses films racontent des combats, sous toutes leurs formes.

Combats collectifs, comme dans « *Greenpeace, Opération plutonium* », qui plonge au cœur de la campagne nucléaire de Greenpeace ou « *Tous ensemble* » qui suit celui des syndicalistes de la CGT.

Combats individuels, comme dans « *La mort est dans le pré* », auprès des agriculteurs victimes de pesticides ou « *Femmes sans domiciles* » qui raconte les conditions de survie des femmes à la rue.

Il a réalisé quelques documentaires d'investigation sur des sujets environnementaux comme « *Déchets, le cauchemar du nucléaire* ».

En 2020, il réalise son premier film pour le cinéma « *Le feu sacré* » sur la bataille des aciéristes d'Ascoval pour sauver leur usine, puis un second long-métrage en 2022 « *Premières urgences* » qui raconte le quotidien d'une promotion d'internes à l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis.



4 THÈMES CLÉS DU FILM

1. Crise de la filière agricole bio :

Manque de soutien rapide et conséquent de l'Etat pendant la crise, non-respect de la loi Egalim qui impose 20% de produits bio dans l'alimentation collective, arrêt des aides au maintien de l'agriculture biologique...
L'agriculture biologique dérange car elle ne rapporte pas beaucoup d'argent à l'agro-industrie.

2. L'agriculture bio, un modèle vertueux :

L'agriculture bio préserve réellement la biodiversité et respecte la qualité de l'eau, de l'air et des sols.

3. Alimentation saine pour tous :

entre la croissance de la précarité alimentaire en France et la défiance des consommateurs à acheter des produits bio, il est nécessaire de rappeler les bienfaits de l'alimentation bio sur la santé.

4. Responsabilité du consommateur :

Sans son soutien, il sera impossible de pérenniser ce modèle agricole. Le rappeler qu'en achetant bio, c'est l'environnement qu'il protège dans son ensemble en plus de sa santé.



AGISSEONS ENSEMBLE !

SUR LA PAILLE est un documentaire engagé qui a l'ambition de sensibiliser le plus grand nombre de spectateurs à l'intérêt de l'agriculture biologique.

Il valorise l'action des agriculteurs qui sont eux-aussi engagés en faveur de ce système durable répondant aux enjeux environnementaux et favorisant l'accès à une alimentation saine pour tous. Il alerte sur la fragilité actuelle de l'agriculture biologique et rappelle au consommateur de l'importance de ses choix.

Nous lançons une campagne d'impact pour accompagner la diffusion du film et amplifier son écho.

Le film doit soutenir les initiatives de ceux qui oeuvrent déjà pour :

- Accélérer la transformation des modes de production
- Préserver la biodiversité
- Améliorer les conditions de vie des agriculteurs
- Faire évoluer les perceptions du bio par les consommateurs
- Accélérer l'intégration des produits bio dans la restauration collective (Loi Egalim)

Et ouvrir le débat :

- Mieux se nourrir et respecter l'environnement est un enjeu de santé publique et sans l'appui des citoyens, il n'y aura aucun changement.

Notre film SUR LA PAILLE est un outil pour nous lier et soutenir les agriculteurs et tous les acteurs engagés en faveur de l'agriculture biologique.

PARCE QUE ENSEMBLE NOUS AVONS DE L'IMPACT





EMMA LEPERS / HAUT ET COURT DOC

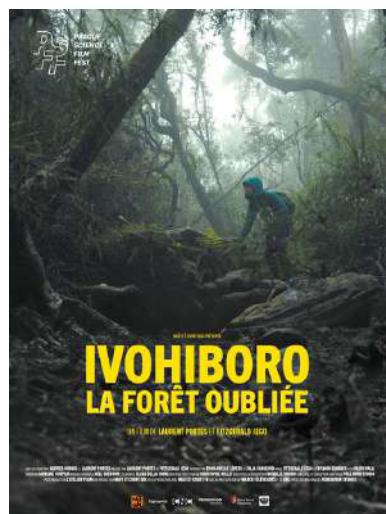
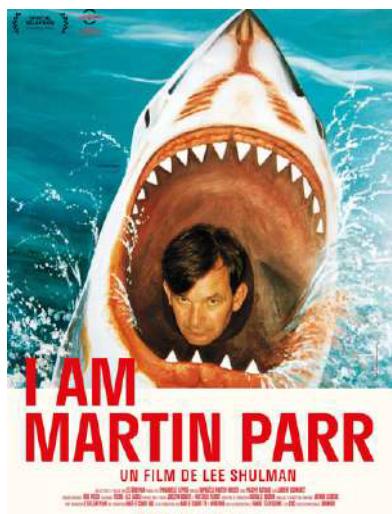
Haut et Court Doc, créée en 2020, est le fruit de l'association de la production de cinéma Haut et Court fondée en 1992 par Carole Scotta et de la production documentaire Petit Dragon fondée en 2005 par Emmanuelle Lepers.

Haut et Court Doc développe et produit des films contemporains et atypiques avec des auteurs et réalisateurs talentueux et passionnés, et privilégie les thématiques de société, de culture et de découvertes apportant une ouverture et un décryptage du monde actuel.

Depuis sa création en 1992, la marque Haut et Court est devenue pour le public cinéphile un gage de qualité et d'exigence dans tous ses domaines d'activité, qui incluent la production de long métrages et de séries, la distribution, et l'exploitation. Durant les 30 dernières années, la société a revendiqué un éclectisme éclairé et un goût assumé du risque artistique, avec pour vocation de révéler et d'accompagner de nouveaux talents, tant français qu'étrangers, dans le respect de la diversité, de la parité et de l'écoresponsabilité.

Les derniers films HAUT ET COURT DOC :

I AM MARTIN PARR (2024)
IVOHIBORO, LA FORÊT OUBLIÉE (2024)
CHRISTOPHE... DÉFINITIVEMENT (2023)
PREMIÈRES URGENCES (2022)
UN SILENCE SI BRUYANT (2023)
SURVIVANTES (2022)
TOUTES MUSCLÉES (2022)
PRONOSTIC VITAL (2022)
JODIE FOSTER: Hollywood dans la peau (2021)
MARIA by CALLAS (2017)



FICHE TECHNIQUE

Titre : SUR LA PAILLE

Auteur réalisateur : Eric Guéret

Auteurs : Eric Guéret

Image et son : Eric Guéret

Montage : Isabelle Szumny

Musique originale : Étienne Bonhomme & Pierre Fruchard

Montage son et mixage : Georges Laffite

Étalonnage : Isabelle Laclau

Productrice : Emmanuelle Lepers

Production : Haut et Court Doc et Haut et Court TV.

Avec la participation de France Télévisions et du CNC.

Avec le soutien de la Procirep - Société des producteurs et de l'Angoa.

Intervenants : Olivier, Didier, Riwal Bourdoulous, René Louail ...

Durée : 73 min

Format de diffusion disponible : DCP, PRO RES, H264

Langue : Français. Sous titres anglais disponibles

Année de production : 2024

ILS SOUTIENNENT LA DIFFUSION DU FILM

